êtes allé au-devant d'elle et l'avez assaillie en cherchant à l'embrasser. La vertueuse enfant vous a repoussé avec indignation. Elle devait payer de sa mort le triomphe de sa vertu.

“ Avec la fureur d'une bête féroce, vous l'avez saisie, terrassée, vous l'avez dardée au cou et à la tête avec votre couteau, et lorsqu'elle était étendue gémissante et sans connaissance sur le sol imprégné de son sang, vous l'avez froidement assommée en la frappant de toutes vos forces deux fois sur la tête, lui infligeant deux blessures mortelles. Puis vous avez eu le courage féroce de soulever le corps de votre victime et de la précipiter la tête la première, dans un puits.

“ Pour faire disparaître les traces du meurtre, vous avez pesé de vos pieds et de vos mains sur ses membres en les refoulant dans le puits, puis sur le tout vous avez jeté quelques planches et vous êtes allé tranquillement plus loin, laver vos mains rouges de sang, pendant que la pauvre Odélide Desilets continuait au fond du puits la longue et terrible agonie que Dieu seul a connu les secrets.

“ La preuve contre vous a été complète, et de plus vous avez admis votre crime librement et volontairement, et c'est de votre bouche que sont tombés ces détails navrants qui font du meurtre d'Odélide Desilets le forfait le plus atroce qui ait jamais été commis dans nos cantons.

“ Votre habile et zélé défenseur, n'a pu s'empêcher d'admettre devant les jurés que la pauvre fille était morte de votre main.